

SOLIDARITÉ PAYSANS LORRAINE

# «Guider les agriculteurs pour qu'ils retrouvent confiance»

**Afin d'accompagner les agriculteurs en difficulté, les bénévoles de Solidarité paysans Lorraine laissent une grande place à l'écoute. Ils cherchent à comprendre les situations dans leur globalité pour aider aux mieux les personnes fragilisées. Nicolas Chavanne a bénéficié de ce soutien et a apprécié être assisté dans ses démarches.**

«**N**ous sommes une association de défense et d'accompagnement. Nous sommes neutres et indépendants» exprime clairement Bernard Babin, président de Solidarité paysans Lorraine et agriculteur retraité. En pleine crise agricole, les membres de l'association ne chôment pas et sont venus expliquer leurs actions à Belrain, le mardi 23 janvier. «Nous intervenons à la demande des agriculteurs pour les aider à surmonter leurs difficultés passagères» poursuit-il.

Créée en 1993 dans les Vosges sous le nom «*Sos agriculteurs en difficulté*», l'association a reçu, au fil des ans, des appels à l'aide de paysans limitrophes. En 2003, elle étend donc ses actions à tous les départements lorrains et en profite pour changer de nom. C'est en 2020 qu'elle intègre la Haute-Marne dans sa zone d'action.

Plus de vingt bénévoles actifs, répartis sur l'ensemble du territoire, épaulés par deux salariés, ont aidé 132 agriculteurs et accompagné 92 exploitations en 2022. «Nous avons effectué plus de 250 visites au cours de l'année passée. Majoritairement pour un accompagnement généralisé qui concerne à la fois l'endettement, les conflits, la santé...» exprime un bénévole. Avec des demandes qui ne baissent pas, l'association cherche d'ailleurs à recruter de nouveaux volontaires en activité ou retraité, liés au monde agricole.

## Écoute et respect

90 % des appels arrivent au siège de la structure à Épinal.



Pour Bernard Babin, au centre, «les agriculteurs en difficultés ne doivent se sentir ni coupable ni responsable».

Les salariés prennent alors contact avec les volontaires locaux pour mettre en place un accompagnement personnalisé. Grâce à des formations régulières et diversifiées, les bénévoles essayent de répondre à un maximum de situations avec des dossiers de plus en plus complexes.

«Nos valeurs principales sont l'écoute, le respect de la personne et la confidentialité» souligne Laurence Orbion, bénévole. «L'humain est au centre de nos préoccupations. Nous n'apportons pas de solutions toutes faites, mais nous guidons les agriculteurs pour qu'ils retrouvent confiance et qu'ils équilibrent leur système» poursuit-elle. Parmi ses dossiers, elle a notamment aidé, Nicolas Chavanne agriculteur à Belrain. Cet éleveur de 60 ans a rencontré des difficultés il y a quelques années. Il a alors pu compter sur le soutien des bénévoles de Solidarité paysans Lorraine.

pect et la dignité». Nicolas Chavanne est alors suivi par un binôme accompagnateur composé d'un bénévole et un salarié. «C'est l'intérêt de parler avec des pairs mais aussi avec des experts et d'avoir un regard extérieur. Les deux intervenants m'ont permis d'y voir plus clair» souligne-t-il. Une écoute de qualité permet aux bénévoles d'avoir un point de vue global sur la situation. La première étape a été de hiérarchiser les problèmes pour pouvoir essayer d'y répondre avec une vision sur le moyen et le long terme.

L'accompagnement a duré presque quatre ans, pendant lesquels l'agriculteur explique avoir eu une oreille attentive qui lui était précieuse. Pendant ces années, il a essayé de transmettre l'exploitation à un jeune. Malheureusement, les arrangements n'ont pas abouti. Pour se libérer du temps, il a choisi d'arrêter la production laitière pour se concentrer sur un élevage allaitant croisé, toujours en agriculture biologique. Il pourra alors transmettre une ferme viable à sa fille et son gendre dans quelques années.

À noter que Solidarité paysans Lorraine tiendra son assemblée générale, ouverte à tous, jeudi 15 février à 13h45, dans les locaux des archives départementales à Bar-le-Duc, sur le thème «être accompagné pour retrouver le pouvoir d'agir». Les participants échangeront autour des spécificités et de l'éthique des accompagnements.

Aurélié JOZWIK

«Ma ferme, c'est mon lieu de travail, mais aussi mon lieu de vie» explique-t-il. Passant de 100 à 200 ha lors d'une phase de développement, il a toujours souhaité «garder de l'humain sur l'exploitation». Éleveur d'un troupeau laitier bio, il travaille tour à tour avec son père, un associé puis un salarié. Suite à un arrêt de travail de ce dernier, l'agriculteur s'est retrouvé seul. En parallèle, il vivait une séparation dans sa vie personnelle. «J'ai perdu pied, j'ai perdu mes objectifs et j'avais besoin d'aide» exprime-t-il. Grâce au bouche-à-oreille, il a pris contact avec les bénévoles et a pu expliquer sa situation «sans peur d'être juger».

## Hiérarchiser les problèmes

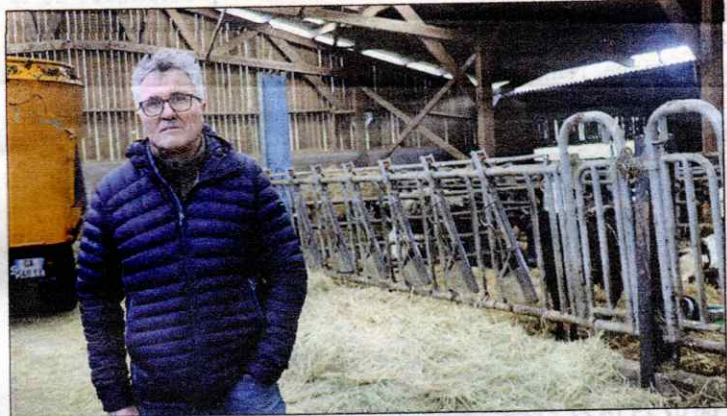
D'ailleurs, le président le rappelle «les agriculteurs en difficultés ne doivent se sentir ni coupable ni responsable. Nous intervenons dans le res-

90 % des appels arrivent au siège de la structure à Épinal. bénévoles de Solidarité paysans Lorraine.

UN RÉSEAU NATIONAL

**1.000 bénévoles en France**

Le réseau national «Solidarité Paysans» comporte 27 associations qui couvrent le territoire français. Les associations adhérentes du réseau respectent une charte commune de valeurs. Avec près de 100 salariés et 1.000 bénévoles accompagnateurs, le réseau vient en aide à plus de 3.000 agriculteurs chaque année. Parmi eux, 70 % parviennent à maintenir leurs exploitations à flot. Au niveau national et européen, le réseau permet de défendre les agriculteurs auprès des pouvoirs publics. «Nous portons la voix des paysans en difficulté» et «luttons contre l'exclusion» explique Bernard Bablin.



Nicolas Chavanne agriculteur à Belrain, a été accompagné par un binôme composé d'un bénévole et d'un salarié.